

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Septembre-octobre 2006 - Edito da Eco di Maria, C.P. 47 - 31037 LORIA (TV) (Italia) - Tel / fax 0423.470331
A. 22, n. 9-10; Sped.a.p. art.2,com.20/c, leg.662/96 filiale di MN-Autor.tribun.MN: 8.11.86, ccp 14124226

189



Message du 25 juillet 2006:

«Chers enfants, en ce temps, ne pensez pas seulement au repos de votre corps mais recherchez du temps aussi pour l'âme, petits enfants. Que l'Esprit Saint vous parle dans le silence, et permettez-Lui de vous convertir et de vous changer. Je suis avec vous et, devant Dieu, j'intercède pour chacun de vous».

Le temps de l'âme

Christ en nous est le mystère de salut caché depuis des siècles et des générations, mais maintenant manifesté à ses saints, dit Paul (cfr Col 1, 26-27) et il reconnaît d'avoir reçu la grâce d'annoncer aux Gentils les richesses impénétrables du Christ et de faire resplendir aux yeux de tous quel est l'accomplissement du mystère caché depuis des siècles dans l'esprit de Dieu. Avec la venue de Christ, avec Sa Vie, Sa Mort et Sa Résurrection, la Révélation de Dieu Créateur et Père est conclue. Nous connaissons tout ce qui est nécessaire à notre salut. Que nous manque-t-il encore? Si on ne renâit pas d'En-Haut on ne peut pas voir le royaume de Dieu (J 3, 3) dit Jésus à Nicodème et encore: si quelqu'un ne naît pas de l'eau et de l'Esprit il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu (J 3, 5).

Maintenant comme alors, il ne suffit pas de savoir, il faut se laisser attendre par la Sagesse; il ne suffit pas de faire, il faut se laisser faire par Dieu Créateur. Certes, le danger existe de se réfugier dans un dieu personnel et intimiste, fait à sa propre image et donc idole. Mais il y a aussi le risque d'extrapoler la parole et les Sacrements de l'Esprit qui les engendre et donc, encore une fois, le risque de remplacer Dieu par notre idole. Ce sont deux aspects d'une même réalité existentielle devenue comme naturelle à l'homme né de la chair et non de l'Esprit (cfr J 3,6).

Nous qui implorons le Père plusieurs fois par jour en disant *que ton règne vienne, que ta volonté soit faite*, donnons-nous à ces mots leur signification originelle ou sont-ils un souhait qui nous coïncide seulement le temps qu'il faut pour les prononcer? La prière est-elle un entretien avec Dieu ou est-ce la liste des besoins que nous Lui présentons? En l'appelant *notre Père* entendons-nous assumer en nous les caractéristiques de Son Fils Unique et donc Lui faire un don inconditionnel de notre vie? Nous ne pouvons pas nous rapporter à Dieu comme à un interlocuteur, même important; ou nous donnons tout à Lui ou nous risquons de ne rien Lui donner.

Notre Dieu est un Dieu jaloux (cfr Ez 20, 5). Le temps aussi est un don de Lui et à Lui doit être orienté, dédié, offert, non pour nous en priver mais au contraire pour le vivre en



«Jeunes, je vous invite à chercher chaque jour le Seigneur, qui ne désire rien d'autre, sinon que vous soyez réellement heureux. La récitation du Rosaire peut vous aider à apprendre l'art de la prière, avec la simplicité et la profondeur de Marie».

Benoît XVI

plénitude, ne pas le gaspiller, ne pas le dissiper; ne pas le prostituer, comme il arrive de tout ce que nous Lui soustrayons. **En ce temps ne pensez pas seulement au repos de votre corps mais recherchez aussi du temps pour l'âme, petits enfants**, nous exhorte Marie. Surtout dans les pays économiquement plus riches il reste de moins en moins de temps pour l'âme, c'est-à-dire pour l'endroit, en nous, de la rencontre avec Dieu. Le corps, avec ses nécessités vraies ou présumées, demande toujours plus de temps et à ses exigences est soumis même le temps du repos.

Que l'Esprit Saint vous parle dans le silence et permettez-Lui de vous convertir et de vous changer. Marie nous sollicite à deux attitudes, bien claires et précises, nécessaires à la **conversion** et au **changement** qui ne peuvent être notre oeuvre. Faire **silence** parce que **l'Esprit nous parle** - prière d'écoute - **et permettre à l'Esprit de nous convertir et nous changer** - abandon en Dieu -. Qu'il ne nous arrive pas d'accuser Dieu de nos réponses manquées à Son Amour; c'est seulement nous, et seulement nous, qui pouvons L'empêcher de nous atteindre, qui pouvons Le refuser, qui pouvons céder notre droit d'ânesse pour un plat de lentilles (cfr Gen 25, 29-34). *Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche; convertissez-vous et croyez à l'évangile* (Mc 1, 15).

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 août 2006:

«Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à prier, prier, prier. C'est seulement dans la prière que vous serez proche de moi et de mon Fils et vous verrez combien cette vie est courte. Dans votre coeur naîtra le désir du Ciel. La joie commencera à régner dans votre coeur et la prière jaillira comme un fleuve. Dans vos paroles il n'y aura qu'actions de grâce pour Dieu car Il vous a créé et le désir de sainteté deviendra pour vous la réalité. Merci d'avoir répondu à mon appel».

Désir du Ciel

La créature humaine est expression de l'amour de Dieu et doit tenir compte de ceci pour ne pas déchoir de la dignité originelle. Le rapport entre Dieu et l'homme ne concerne pas seulement le Créateur et Sa créature mais implique toute la création qui attend avec impatience la révélation des fils de Dieu (Rm 8, 19). L'homme qui se révèle dans lequel il est plongé, de la caducité dans laquelle il a été précipité, et le rend participant de la gloire des fils de Dieu (Rm 8, 21). Cette intuition de Paul, surprenante pour les temps dans lesquels il a vécu, est évidente aujourd'hui pour tous parce que nous avons sous les yeux combien la révélation manquée des fils de Dieu est en train de détruire la nature. L'homme a le devoir d'exprimer et atteindre ce qui est en son essence constitutive, *image de Dieu* et ce que Christ nous a obtenu d'être, *fils de Dieu*. C'est pourquoi Marie nous a été donnée pour Mère par Jésus mourant en croix, pour engendrer les fils de Dieu. Pour cela, Marie nous visite et nous rappelle infatigablement.

Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à prier, prier, prier. La prière ouvre notre âme à l'Amour de Dieu, nous dispose à la grâce sacramentelle, nous permet de vivre et de porter Son Amour dans le monde. La prière ne peut donc pas se réduire à quelque chose de mécanique ou d'automatique mais doit secouer les entrailles de qui la pratique et en quelque sorte, également de Qui la reçoit; elle doit impliquer l'Église céleste et l'Église terrestre; elle doit investir et impliquer l'univers, transférer l'homme dans le sein de Dieu. **Seulement dans la prière vous serez proches de moi et de mon Fils.** Donc hors de la prière nous ne Leur serons pas proches, nous resterons lointains, fermés en nous et dans nos problèmes, incapables d'accueillir la vie dans sa vraie grandeur et beauté. Proches d'Eux nous verrons combien cette vie est courte, c-à-d. que nous aurons la sagesse pour redimensionner les attentes et les espérances fondées exclusivement sur l'homme et la science humaine, la sagesse de vivre le temps que le Seigneur nous donne dans ses

propres saisons. Nous cesserons d'attendre du monde ce que nous pouvons trouver seulement en Dieu. Dans notre cœur naîtra le désir du ciel. Ainsi en reportant tout à sa juste place, c'est-à-dire à celle voulue par Dieu, la joie commencera à régner dans notre cœur et la prière jaillira comme un fleuve. Tout en Dieu est naturel parce que notre nature est divine; tout ce qui est orienté vers Lui et vécu en Lui coule en murmurant et chantant comme un fleuve, et les diverses vicissitudes de la vie ne nous enlèveront pas la paix et la joie qui viennent de Lui et qui existent seulement en Lui. Alors la prière sera louange et remerciement. **Dans vos paroles il n'y aura qu'actions de grâce pour Dieu car Il vous a créé et le désir de sainteté deviendra pour vous la réalité.** En fait, la sainteté c'est la vie en Dieu et si nous, en toute circonstance, nous sommes seulement capables de louanges et de remerciements à Son égard, alors nous sommes déjà en Lui, nous sommes dans la sainteté. Merci, Marie, pour Tes paroles de vie, merci pour Ta présence humble et tangible dans ce lieu béni, merci pour la sainteté dans laquelle nous nous sentons immergés en contemplant Ton message. *N.Q.*

Le Pape contemple le saint visage du Christ

« *Ton visage, Seigneur, je le cherche. Ne me cache pas ton visage* ». Ce sont les paroles d'un psaume qui expriment le profond désir inséré en tout homme de voir Dieu, face à face, et dès cette terre. Connaître l'Inconnaissable, scruter l'Insondable; le Dieu éternel mais qui, pour aller à la rencontre de sa créature aimée a voulu prendre un visage humain. Le Seigneur n'a pas voulu l'anonymat, il s'est fait voir et non seulement par les hommes de son temps. Oui, suite à un événement mystérieux l'image de Jésus est restée imprimée sur un tissu, comme une photographie, pour être vue dans la suite des siècles. Bien connu est le Suaire de Turin, ce linceul qui enveloppa Jésus après sa mort et qui témoigne de ses traits, par delà l'opprobre de la Passion qu'il avait soufferte. Mais il y a une autre chose. En Italie, et précisément à Manoppello (prov. de Chieti) il y a une étoffe sur laquelle est imprimé le visage d'un homme qui correspond de façon impressionnante aux traits du visage du suaire. L'expression toutefois n'est pas celle d'un mort, mais celle d'un vivant. De qui s'agit-il ?



Le voile authentique de Véronique

Un vieux récit raconte qu'une femme du nom de Véronique, essuya le visage du Christ dans sa montée au Calvaire et le résultat fut que l'image du divin visage resta imprimée sur le tissu. A l'occasion de la première année sainte, en 1300, le Voile de Véronique (ce nom veut dire «vraie icône» du Christ; par déformation lexicale on aboutit à « vera icona », d'où Véronique) pouvait être vénéré par les pèlerins de la basilique St Pierre à Rome. Mais pour des raisons inconnues, sa trace fut mystérieuse-

ment perdue - le Vatican ne s'y est jamais résigné - jusqu'à ce que, à travers une série de donations privées, il s'en fut fini au couvent des Frères Capucins à Manoppello, petit bourg adossé aux Apennins abruzzes.

Les recherches scientifiques

Comme confirmation d'une possible authenticité de cette relique, la science nous vient en aide. Un récent examen aux rayons ultra-violettes a révélé que les fibres du Voile ne présentent aucune sorte de couleur, donc qu'il n'a été ni peint ni tissé avec des fibres colorées. Par ailleurs, la matière du tissu provient d'un mollusque, la soie de mer, que l'on ne peut pas teindre parce que le sel qu'il contient en disperserait vite les couleurs. A travers des techniques photographiques sophistiquées on peut constater comment l'image qui apparaît est identique des deux côtés du voile, comme une diapositive.

500 ans de dévotion

Il y a exactement 500 ans, en 1506, un pèlerin inconnu a apporté à Manoppello le précieux tissu. Peu après deux Frères capucins l'ont mis dans une châsse sur l'autel majeur du sanctuaire. Aujourd'hui les dévots et tous ceux qui s'y sont intéressés, fêtent avec gratitude le centenaire de cette précieuse pièce et la grâce qui en dérive.

Les protagonistes d'un intérêt renouvelé, le jésuite Heinrich Pfeiffer—historien de l'art—a démontré que toutes les anciennes images du Christ se réfèrent à ce prototype, et, avec lui la soeur allemande Blandina Paschalis—experte en iconographie—a été la première à affirmer que le visage du Saint Suaire et celui de Manoppello coïncident parfaitement. De là l'hypothèse que le voile est bien celui posé sur la tête du Christ dans le sépulcre et que l'image s'est imprimée directement à son réveil dans l'explosion de lumière qui a accompagné la résurrection.

Le Pape « pèlerin parmi les pèlerins »

Pèlerin parmi les autres, le pape Benoît XVI, le 1^{er} septembre est allé en privé rendre hommage à la relique sur l'invitation de l'archevêque de Chieti, Bruno Forte.

Notre envoyée, Ana Simic raconte : « *Simon Pierre arriva ensuite et entra aussi dans le sépulcre; il vit les linges gisant à terre et le suaire qui avait recouvert sa tête* » (Jn 20, 6-7). Ceci est arrivé aujourd'hui encore. Le Pierre de notre temps est arrivé pour voir et vénérer le suaire qui était sur la tête de son Maître et Seigneur. L'événement actuel de grâce a rappelé à notre esprit cet épisode de l'évangile et a renouvelé l'amour pour ce Christ, au visage impénétrable qui seul nous a manifesté l'amour total qui détruit la mort. « *O saint Visage de Jésus, beauté qui m'a ravi le cœur. Imprime-toi en moi pour qu'en me regardant tu puisses te contempler* » : C'est le très beau refrain chanté par toute l'assemblée.

C'était beau, édifiant et très émouvant de voir le Saint Père fixer ses yeux sur ceux du Christ, comme un vrai amoureux, un vrai disciple de son Maître. Restant en prière, recueilli dans la contemplation de ce Visage tant aimé et recherché, le Saint Père nous a transmis un message de contemplation, une invitation à garder notre regard fixé sur Jésus. Et c'est bien ainsi, surtout dans cette

contemplation, que le Pape Benoît a confirmé les frères dans la foi. Il n'y a rien de plus rassurant et de plus convaincant que cette cohérence entre les paroles qu'on dit et l'exemple qu'on donne.

Qui cherche son visage ?

« Qui rencontre Jésus, qui se laisse attirer par Lui et est disposé à le suivre jusqu'au sacrifice de la vie »—a dit le Pape aux pèlerins présents — « expérimente personnellement comme Lui l'a fait sur la croix, que seul le 'grain' qui tombe en terre et meurt porte beaucoup de fruit... Tel est le chemin du Christ, le chemin de l'amour total qui détruit la mort: celui qui le parcourt vit en Dieu déjà sur cette terre, attiré et transformé par le rayonnement de son visage ». Une mort, ajoutons-nous, qui n'a pu effacer les traces de Christ sur la terre, traces qui même après 2000 ans nous parlent de Lui, nous racontent son humanité, nous dévoilent son visage d'amour et de bonté pour qu'à notre tour nous nous efforcions de lui ressembler. C'est encourageant de voir un Pape s'agenouiller devant une relique et confirmer que les dévotions populaires ne sont pas seulement fruit de légendes ou de fantaisies, mais enfoncent leurs racines dans l'histoire d'une Eglise pèlerine, en continue recherche de son Dieu à trouver et à adorer : « Pour entrer en communion avec le Christ et en contempler le visage, (...) il faut 'des mains innocentes et des cœurs purs'. Des mains innocentes, c'est-à-dire des existences illuminées par la vérité de l'amour qui est vainqueur de l'indifférence, du doute, du mensonge et de l'égoïsme; en outre il faut des cœurs purs, des cœurs ravis par la beauté divine... » ajoute le Pape. Et enfin, conclut-il : « Chercher le visage de Jésus doit être le désir de nous tous, chrétiens. »

Stefania Consoli

Les familles réunies en Espagne

Nous avons eu la joie d'être visités par le **Saint-Père!** Il est venu pour nous préparer à la veillée de prière qui devait avoir lieu le 9 juillet à l'occasion de la Rencontre mondiale des familles, dans le beau cadre de la Cité des Arts et des Sciences, à **Valencia**. Les familles espagnoles ont été invitées à prier le rosaire dans une grande esplanade. Nous étions plus d'un million de personnes à offrir notre vie à la Sainte Vierge... C'est vraiment beau un rosaire prié avec tant de personnes simples qui veulent faire participer Marie à leur vie. Ce sont des moments de grâce exceptionnelle qui transforment les personnes, les villes et les pays. Nous rendons grâce à Dieu qui a honoré de cette visite du Saint Père un pays comme le nôtre, qui a tellement besoin actuellement de grâce et de transformation. Un pays dont les habitants ont en eux le germe de l'amour de Dieu, hélas aujourd'hui si étouffé. Nous prions pour que l'onde de grâce soulevée par la visite du Saint Père change bien des cœurs en Espagne.

Peu à peu nous arrivons à connaître ce Pape, surtout son parler clair, profond et serein. Il faut relire ce qu'il nous a dit à propos de la famille. A nous, parents, il a rappelé que « Toute génération, toute paternité et

maternité, toute famille a son principe en Dieu qui est Père, Fils et Esprit-Saint ». Et avec cela nous avons compris le caractère sacré de notre mission: la famille est un petit tabernacle où Dieu vit à travers l'amour dont les époux s'aiment et aiment leurs enfants. Si les époux se laissent aimer par Dieu et correspondent à son amour, la qualité de l'amour qui se vit au foyer s'élève parce que tous tendent à s'aimer, non avec leur petit amour humain - qui, même bon est toujours limité - mais avec l'amour de Dieu qui dépasse nos petites personnes et nous rend capables de plus d'amour et d'action.

Le Pape nous a aussi rappelé que « la foi n'est pas une simple hérédité culturelle, mais une action continue de la grâce de Dieu qui appelle et aussi de la liberté humaine qui peut adhérer ou non à cet appel ». Il dépend des parents et de la communauté chrétienne d'offrir un témoignage de vie cohérent.

Le bar pourvoyeur de vocations!

Mon mari Oscar et moi, dans le contexte de cette rencontre, nous avons eu l'occasion d'organiser un « Café vocationnel » (Café Vocation.com) pensé pour les jeunes. Concrètement nous les avons invités, dans l'ambiance détendue d'un bar où l'on offrait de la musique soit spontanée, soit par accès gratuit à internet, à méditer un peu sur la vocation, c'est-à-dire le projet que Dieu a pensé pour chacun d'eux en cette vie; en somme sur leur bonheur.

À côté du grand local où était situé le bar, nous avons prévu une salle qui joue le rôle de chapelle, où le Saint-Sacrement est constamment exposé, sûrs que Lui, dans son amour donné, peut mieux que tous illuminer les cœurs assoiffés des milliers de jeunes qui fréquentent le bar. Beaucoup de prêtres confessaient aux heures d'ouverture et donnent des conseils à qui, pour la première fois se pose la question de sa vocation. Il faut maintenant prier pour qu'il trouve la réponse.

À côté des heures innombrables de travail que ce projet nous a imposées, il y aurait tant d'anecdotes à raconter. Je veux parler de la chapelle de l'adoration toujours pleine, des longues queues au confessionnal... La grâce agissait. Des semences de Dieu se plantaient; on avait soif de Lui. Il y a eu telle conversion, celle par exemple d'un technicien du son. Quand nous l'avons connu, il ne nous avait pas fait une bonne impression... pas plus que nous à lui... (il nous l'a dit plus tard !). En fait quand nous lui avons expliqué que les groupes musicaux ne pouvaient pas dépasser 20 minutes parce qu'il fallait laisser la place aux témoignages, et que le volume ne pouvait pas être trop élevé parce que notre bar était un lieu où on devait pouvoir parler... il a pensé renoncer à travailler avec nous. Ce que nous lui demandions, il n'y était pas habitué...

Cet homme, loin de Dieu depuis longtemps, est revenu à Dieu à travers son travail dans ce café! Il a retrouvé la joie de se sentir aimé du Seigneur, comme un bébé qui vient de naître. Ce qu'il y avait de plus émouvant c'était son visage: au début éteint, nerveux, comme épuisé par la vie. À la fin de la semaine il était comme transfiguré, plein de l'amour et de la joie de Dieu. Sans doute, ne serait-ce que pour cette âme, ça valait la peine d'avoir fait tous nos efforts pour organiser cette initiative!

Georgina Trias
(traductrice de l'Echo en espagnol)

Nouvelles de la terre bénie *Le festival des jeunes*

Un seul corps

Un chant vivant et rythmé qui sort d'un cœur joyeux et qui enveloppe l'esprit et tout le corps dans une expression de louange. Des dizaines de langues différentes, des prières dans les formes les plus variées, des centaines de couleurs, des milliers de voix... Un quelque chose de neuf et d'unique ici à Medjugorje et à quoi sans doute les pèlerins les plus « traditionnels » ne sont pas habitués, mais sûrement quelque chose de vivant qui vous invite à ne pas vous isoler et à entrer pour participer à ce corps unique qui n'est autre que le printemps de l'Eglise, le Corps mystique du Christ.

C'est cela le festival des jeunes, événement qui se répète pour la 17^{ème} fois, mais est toujours nouveau, toujours chargé de grâce, engageant toujours de nouvelles présences et donc de nouvelles prières et un nouvel enthousiasme. « Une lampe sur mes pas, ta parole; une lumière sur mon chemin » : tel est le titre donné à la rencontre.

Des réalités les plus diverses et des pays les plus lointains, tous ont répondu à l'irrésistible invitation. Tous les jeunes ont en eux un germe authentique de bien, le désir de vérité qui engendre la recherche intérieure. Les jeunes ont la capacité pour reconnaître ce qui est vrai et authentique, et donc ce qui vaut la peine de laisser tout le reste, de tout vendre et partir, **et se donner...**

Les voici donc chantant et louant le Seigneur dans ces monts arides et cette pierre tourmentée; les voici adorant Jésus dans le Très Saint Sacrement de l'Autel; voici le peuple élu des vrais chrétiens, de ceux qui vivent de foi, qui savent reconnaître dans ce morceau de pain le Sauveur, le Rédempteur du genre humain et qui sont prêts à l'adorer, à tout donner pour témoigner qu'Il est Dieu, le vrai Dieu, le seul Dieu.

C'est Lui le centre, et vraiment Lui seul est le moteur, la source et le but de tant de joie. Tous l'ont su et ils étaient prêts à en témoigner; c'est la seule raison pour laquelle se retrouver unis était quelque chose qui allait au-delà de l'enthousiasme passager du monde... Cela faisait de nous un corps unique, Son Corps.

Et cela s'est bien vu dès le premier moment, quand, au soir du 1^{er} août se sont présentées une à une les 50 nations présentes à la rencontre ;et chacun applaudissait, heureux de représenter son propre peuple. Mais quand frère Jean-Paul, presque seul Libanais présent à Medjugorje, s'est approché du micro, a jailli un applaudissement qui a parcouru toute la place, résonnant longuement, puissamment, avec émotion et décision, pour témoigner une solidarité qui ne s'arrête pas au niveau d'ingénus nationalismes et de contestations politiques vides.

Un manque, celui des pèlerins libanais, qui s'est fait sentir après bien des années. Et il y avait quand même une représentation pour ne manquer jamais au rendez-vous du festival. « Nous avons pensé à vous, chers Libanais » - a dit frère Marijo au début d'une messe, « Nous avons préparé la place pour marquer la fréquence radio à vous des-

tinée, votre drapeau a défilé avec les autres... Maintenant, au lieu de la fréquence, il n'y a plus qu'une ligne, mais c'est une fréquence qui peut arriver jusqu'à vous, parce qu'elle ne connaît pas de barrières, et c'est la fréquence de la prière, la fréquence de l'amour ».

Quelle joie et quelle force de participer à l'heure du couchant à la sainte Messe dans la grande place pleine d'âmes à perte de vue jusqu'à l'horizon! Chacune de ces messes a une telle valeur, est un don tellement précieux qu'il vaut bien un voyage de 15, 20, 25 heures... Quelle joie et quelle force quand on voit et entend que tous autour de soi participent à **une liturgie vivante de salut**. On n'est pas passif, mais on se laisse modeler et transformer par une grâce qui se donne gratuitement, par le don céleste d'un Dieu qui demeure au milieu de nous et se révèle en prenant le visage et la voix du frère qui est assis à côté de moi.

Quelle joie et quelle force de revivre ainsi le plus discret et le plus grand miracle de la vie chrétienne: Dieu qui descend du ciel et s'offre sur l'autel autour duquel sont réunis aujourd'hui **30 000 jeunes**. Et puis de l'autel Il descend encore plus bas pour nous visiter : Il descend pour se glisser parmi nous, disparaître en nous, porté par les mains des prêtres, Il chemine sur le gravier, les bancs, la sueur, la fatigue et l'attente des gens, pour rejoindre chacun et le visiter personnellement en ses plus intimes besoins d'être touché et transformé.

Et la prière semble jaillir vraiment d'un corps unique; tous ces regards qui se rencontrent sont prière et bénédiction.

« Viens, ô Pain qui nous rend saints. Viens nous transfigurer. Viens demeurer en nous, nous transformer en Toi, nous rendre saints. Viens maintenant dans le frère qui est en face de moi, viens rassasier ce regard plein de désir, viens sceller et protéger à jamais l'espérance qui luit dans ce visage... »

Viens dans ma soeur, viens demeurer en elle. Viens dans cet ami, viens pour qu'il puisse te porter là où tu l'invites maintenant à retourner. Viens accepter l'offrande de ma vie... ».

Et on remarque l'étonnement, la gratitude et puis de nouveau la joie explosant dans un chant de reconnaissance qui s'élève unanime. Jésus est avec nous chantant et louant le Père, heureux de pouvoir se trouver si simplement parmi ses créatures aimées.

Quelle joie et quelle force... oui, car **la joie est force**. Elle est la force vitale qui doit se communiquer, elle est courage pour l'avenir, elle est l'annonce qui dissout les doutes et domine le poids de la peur et de l'indifférence.

J'insiste sur la Messe parce qu'elle est sûrement le moment le plus senti et le plus important de la journée, même si tous peut-être n'en sont pas totalement conscients... Je pense que ce n'est qu'au ciel que nous comprendrons bien à fond la valeur salvatrice de toute prière unie et offerte autour du sacrifice eucharistique sur l'autel. Oui, seulement au ciel nous saurons quelles grandes réalités spirituelles il va remuer et guérir.

Voilà maintenant les jeunes qui vont repartir, chacun vers une réalité différente.

Les voilà qui se dispersent, restant unis dans la prière, restant spirituellement force et soutien les uns pour les autres. Chacun affronté à un quotidien difficile et au milieu de tant d'autres jeunes qui ne connaissent ni n'acceptent ce Dieu si humble et si immanent, mais chacun avec le désir et la certitude de pouvoir être fils et témoin de Marie en ces temps.

F.C.

Dans leurs témoignages, l'écho de tout ceci:

Suzanne, 25 ans:

C'est la troisième fois que je viens à Medjugorje. La première fois je suis venue transportée par des amis. Ca a été une expérience forte et j'ai découvert une nouvelle dimension pour vivre la foi. Je pense que si, dans nos paroisses la messe était animée par de tels chants et participée avec autant d'enthousiasme, elle serait vécue beaucoup mieux. Cette fois j'ai vécu le pèlerinage non plus comme expérience de groupe, mais comme chemin personnel, **quelque chose de plus intérieur**. Ces journées ont aussi réveillé en moi certaines demandes, le désir d'une recherche profonde, de trouver des réponses pour ma vie que Dieu seul peut donner.

Christophe, 20 ans

Sixième fois pour moi à Medjugorje. Venir ici est une rupture d'avec le monde extérieur, une révision spirituelle. **Toutes les fois que je repars chez moi, j'ai le sourire imprimé sur le visage pour un mois...** et ainsi Medjugorje est quelque chose qui laisse un signe.

Chaque année c'est une expérience différente, quelque chose qui donne envie de retourner. Je pense que nulle part je ne me détends comme ici; c'est si beau de voir ensemble tant de gens de mon âge, tous ensemble témoignant qu'ici la Vierge apparaît et de jouir de sa présence réelle et sensible. Ca c'est Medjugorje.

Annadella, 23 ans:

Pour moi ce festival a marqué la déroute définitive de mon sentiment de solitude. Je ne me suis jamais sentie à l'aise parmi les foules aux concerts, la foule me faisait toujours sentir seule... cette fois non ! J'ai rencontré des personnes qui m'ont vraiment tant apporté!

Comme tout croyant je savais que nous devons nous engager pour construire le bien sur cette terre... Mais ici, voyant tant de personnes décidées pour ce bien, **j'ai finalement compris que c'est possible**.

Je me suis amusée à faire des photos, mais cela même n'a pas été une expérience superficielle. J'ai vu, j'ai noté, compris qu'il est beau l'être humain dans toutes ses expressions: joie, recueillement, voire tristesse. J'ai noté dans les personnes une particulière douceur que je n'ai vue nulle part ailleurs. C'était comme de penser qu'il ne peut pas y avoir des jeunes « comme ça ». Ma seule crainte est de ne plus réussir à prier comme j'ai prié ici.

Giacomo, 16 ans

Je ne savais rien sur cet endroit; quand je lisais les messages que la Vierge nous donne je n'y croyais pas ; ils me semblaient tous pareils et c'est pour ça que **je suis venu ici à Medjugorje sans m'attendre à rien**. Là j'ai trouvé une chose fantastique... Au jour d'aujourd'hui en occident, prier semble presque un crime; ici je sens le désir de prier. Après avoir dit cinq chapelets avec les autres, je sens l'envie de prier encore tout seul. Ici il me semble réussir à être vraiment moi-même et à entrer en communion avec les autres. C'est comme se libérer d'un tas d'armures pesantes et d'être vraiment libres, de trouver un sens à ce que nous faisons. Tout ça vous donne une responsabilité pour retourner en Italie et affronter la vie de façon différente, sachant que tout ce que nous faisons ne se termine pas à soi, mais peut avoir un sens spirituel.

Pour raconter ce lieu il ne suffit pas de s'arrêter aux voyants ou aux messages ou à des témoignages déterminés; ici il y a une atmosphère, un quelque chose qui va plus loin et entraîne tout. Ca ne s'explique pas, au fond il n'y a rien de plus compliqué que de comprendre la foi...

Sûrement je reviendrai et je chercherai à emmener le plus de gens possible, justement parce que, avec des mots ce n'est pas facile de transmettre tout ça. Oui j'espère faire connaître ce lieu, surtout à ceux qui ont ri en sachant que je venais ici: je voudrais arracher des personnes à ce qu'elles appellent vie et qui en fait n'est que survie. Merci à

Marie qui m'a amené ici, à 16 ans.

Alex, 20 ans:

Première fois pour moi à Medjugorje. Si je devais dire pourquoi je suis venu, c'est peut-être pour une recherche de la vérité. L'année passée je suis allé à Cologne et si je dois faire une relation je dirai que le climat est plus ou moins égal, mais ici il y a plus de spiritualité, on sent que c'est une terre bénie.

Le moment le plus beau que j'ai vécu a été l'adoration nocturne. Je ne sais expliquer en paroles ce que j'ai vécu ; je suis arrivé à l'église au lever de l'aube, encore fatigué et endormi, puis en commençant à prier j'ai senti quelque chose à l'intérieur, la fatigue a disparu en un instant et ç'a été une expérience intense.

Don William, 27 ans

Cet événement à Medjugorje reste un moment de grande intériorité, même pour nous, prêtres. Nous avons besoin de revenir à l'essentiel, c'est-à-dire à Jésus dans l'eucharistie et dans la Parole. Il faudrait toujours le faire, mais ce sont là des moments particuliers. Ici la Mère invite même les jeunes à l'essentiel, à construire leur vie selon le coeur de Dieu et l'évangile.

Pour faire naître la civilisation de l'amour les jeunes ont besoin de voir qu'il y a des personnes qui le veulent, des personnes comme eux . Aujourd'hui ce que propose le monde porte à diminuer cet enthousiasme, à décourager. **Faire l'expé-**

rience d'une Eglise vivante est quelque chose qui va bouleverser leur foi. Avec cet encouragement, elles sont surprenantes les ressources d'enthousiasme et de générosité qui se réveillent en elles. La devise que nous avons choisie dans notre petit groupe pour ce pèlerinage est justement: «Là où il y a le Christ, il y a de l'espérance».

Francesca, 20 ans:

La première fois j'y suis venue pour avoir gagné ce pèlerinage, comme prix de littérature, aujourd'hui j'y reviens pour la 4^{ème} fois.

J'ai vécu la confession comme jamais jusqu'ici. La préparation que nous a proposée notre curé m'a tellement aidée que j'ai compris ce que veut dire ce sacrement et comment l'aborder.

J'espère beaucoup que le groupe qui s'est formé à cette occasion du pèlerinage continuera à se réunir et à prier ensemble... nous sommes déjà en train d'organiser un retour ici en y amenant de nouvelles personnes.

ET ENCORE...

Barbara, Stefania, Carla:

En ces journées nous avons pu expérimenter à quel point la voix du Christ est réellement présente dans le profond du coeur et combien sa parole est l'unique et vraie certitude pour notre vie. Avec des milliers de jeunes nous avons contemplé le visage de Marie, elle qui, du ciel nous tient enlacés dans son amoureuse étreinte et nous appelle tous comme ses enfants

Alex

Medjugorje réussit à toucher le profond du coeur de toute personne qui visite cette terre bénie. Ici les voix de Jésus et de Marie se font plus fortes et plus claires.

Et chacun reçoit quelque chose de précieux dans le coeur pour le transmettre ensuite, le conserver et le faire croître dans sa réalité personnelle.

Don Vincenzo:

Revenir à Medjugorje à la source de la vocation sacerdotale c'est s'enfoncer dans l'étreinte de Marie, Reine de la Paix, qui prend soin des vrais besoins de nous, ses chers enfants. Etre avec tant de jeunes avides de vie, de vérité et de saines perspectives c'est découvrir comment Dieu seul peut donner un achèvement à nos attentes. Les jeunes sont l'espérance et l'avenir et ici se voit comment à travers Marie, leurs coeurs sont touchés d'une joie surabondante pour une Eglise appelée à être le bien du monde.

Comment tant de jeunes répondent à la joie, c'est fascinant et contagieux. Dans le témoignage d'un si grand nombre nous voyons le oui de Marie à la volonté de Dieu.

Silvia:

Merci. Dans ce voyage j'ai redécouvert la valeur de la prière, surtout celle que la Gospa appelle « prière du coeur » : un dialogue simple mais sincère avec Marie et Jésus, pour pouvoir offrir avec joie chaque petit geste de notre quotidien si riche d'une grâce que souvent nous ne savons pas voir et reconnaître.

Merci Marie!! Avec affection et reconnaissance... □



Rencontre avec Frère Ljubo Kurtovic En parlant du festival...

de Alex Borlin

Comment est né le festival? Quel en était l'objectif?

Ce festival est né il y a 17 ans quand p. Slavko avec un groupe de jeunes a commencé à les aider à comprendre Medjugorje, à grandir avec cette spiritualité exprimée par des chants et des témoignages personnels. Je n'étais pas ici donc je ne peux pas vous en dire plus sur le

début. Certainement, c'était un groupe de jeunes qui avait été touché par Medjugorje, par la présence de la Sainte Vierge et des messages, ainsi, petit à petit ce festival, cette rencontre internationale a grandi.

Comment l'avez-vous fait connaître ?

La publicité est spontanée. C'est vraiment un miracle que les jeunes viennent. Nous ne faisons aucune propagande: un jeune qu'il a participé au festival parle de ce festival à un autre jeune, faisant ainsi augmenter le nombre de participants. Il y n'a aucune publicité sur la télévision ni sur la radio.

Comment s'est faite l'évolution au cours de ces 17 ans ?

Pour sûr, le nombre a grandi! La forme est restée plus ou moins la même. Dans le premier festival il y avait une centaine de jeunes de 4 ou 5 nations. Dans ce festival sont représentées 42 diverses nations enregistrées et nous relevons la présence d'environ 30.000 jeunes auxquels s'ajoutent ceux qui ne se sont pas fait enregistrer, surtout pour la Messe qui est le point central de la journée.

Il est possible de se confesser, en au moins 19 langues et la Messe est traduite en 15.

Quelle difficulté avez-vous rencontrées ?

Même l'organisation est pour ainsi dire spontanée. Un miracle. Elle se fait depuis pas mal d'années, et ils savent déjà beaucoup de choses. La Communauté Cénacle nous aide et apporte sa journée de témoignages, surtout avec le récital sur l'Évangile que les jeunes préparent tous les 2 ans. Puis se succèdent différents témoignages concrets de conversion vécus à Medjugorje - ou dans la propre vie chrétienne: ce sont des soeurs, laïcs, prêtres, jeunes...

Que cherchent, selon votre expérience, les jeunes qui viennent ici ?

Des réactions des jeunes on remarque qu'à Medjugorje le moment le plus beau

pour eux est l'adoration. L'adoration nocturne en silence, avec les chants et les méditations qui les aident à descendre un peu plus profondément dans leur coeur. Ceci bien qu'il y ait parfois des chants un peu bruyants, mais c'est aussi voulu.

Que conseillez-vous aux jeunes qui viennent au festival ?

De se laisser guider; de s'abandonner à la Sainte Vierge qui les mènera, c'est sûr, à Jésus. Pour moi ceci est un miracle. Je me sens seulement serviteur des oeuvres de Dieu. C'est la Sainte Vierge qui organise le Festival, se servant aussi de nous, les hommes.

Que voudriez-vous dire à ceux qui ne sont jamais venus, ou même, venus ?

De venir, au moins par curiosité. Et voir. Nombreux sont ici ceux qui viennent seulement par curiosité, mais cela peut être un bon motif initial. Puis l'attitude change en quelque chose de plus profond, de sérieux dans les âmes. Il y a malheureusement beaucoup de préjugés sur Medjugorje, beaucoup d'ignorance et tant de choses dont on parle de manière inexacte.

Outre le grand don que Marie fait ici tous les jours à Medjugorje, avez-vous connaissance de signes particuliers, de miracles?

Au début des apparitions, dans les premiers mois il y avait beaucoup de signes visibles parce que les voyants demandaient à la Sainte Vierge de faire quelque chose pour que les gens puissent croire à ce qu'Elle leur disait initialement. Puis ce sont des témoins comme les prêtres au confessionnal qui furent témoins de miracles qui ne peuvent pas se voir avec les yeux. Les événements des gens que l'on confesse ici est un miracle qu'on ne peut pas documenter. Il est documenté dans leurs coeurs.

Pouvez-vous nous raconter quelques traits significatifs de votre vie ?

Je suis né en 1969 et je suis venu pour la première fois à Medjugorje en 1983 comme pèlerin. C'est grâce à la Gospa que je me suis fait Frère. Je ne suis pas voyant, je n'ai pas vu Notre-Dame. Mais la Sainte Vierge, on peut la "voir" aussi d'une meilleure manière par rapport aux voyants: eux voient seulement avec les yeux mais dans la prière l'on peut La rencontrer plus profondément. Beaucoup de pèlerins se trompent quand ils recherchent des voyants ce qu'ils ne peuvent pas leur donner. Ce ne sont pas les voyants ceux qui poussent le bouton. Ils sont simples témoins de ce qu'ils ont vu et entendu dans leur simplicité et leur humanité.

Avez-vous toujours eu foi dans les apparitions ?

À 14 ans je suis venu ici à Medjugorje comme pèlerin avec ma maman, en faisant à pied 50 kms. De la même manière, pas à pas, ma foi a grandi: je n'ai pas "tout de suite cru."

Aux pèlerins je ne dis pas qu'ils se sont convertis mais qu'ils se sont réveillés. Puis il y a tout un chemin, toute la vie dans laquelle on grandit et on se convertit. L'important est d'être réveillé et non endormi ou en coma spirituel.

Que voudriez-vous dire à ces prêtres qui son encore sceptiques?

Je ne m'efforce pas de convaincre personne.

Que leur conseillez-vous?

De venir voir, au moins par curiosité. En premier, je dois me convaincre moi-même. Il y n'a pas besoin de croire en Medjugorje. Il faut croire en l'Évangile. Medjugorje est Évangile. La Sainte Vierge n'a rien dit ici de nouveau. Je n'ai rien ajouté à l'Évangile. Tous Ses messages sont Évangile mais raconté d'une manière simple, avec un langage maternel. Je dis toujours que Medjugorje n'est pas le but.

Medjugorje est seulement un moyen que Dieu nous donne. On peut se rapprocher de Dieu aussi sans Medjugorje. Mais je me demande: pourquoi ne pas prendre tous les moyens que Dieu nous donne? Je vois Medjugorje ; non comme un phénomène, quelque chose de sensationnel, mais comme une personne qui s'appelle Vierge Marie. On ne peut pas connaître la Sainte Vierge en parlant d'elle mais seulement à genoux, en humilité, en suivant ce qu'Elle nous dit.

Je rencontre parfois quelques prêtres auxquels je ne sais comment parler: je vois un mur en eux. Il faut aussi la grâce pour comprendre Medjugorje. Pour moi Medjugorje n'est pas un problème mais un mystère. Toutes les oeuvres de Dieu sont mystère. Et ce mystère provoque les prêtres et aussi l'Église. Certainement, comme Jésus qui était une pierre d'achoppement, ainsi aujourd'hui Medjugorje se révèle à nous comme une pierre sur laquelle on trébuche. tre contraire à Medjugorje est pour moi le signe d'une mort spirituelle. tre neutre est honnête. Ne pas connaître une réalité et être contre n'est pas admissible. Rester silencieux quand on ne connaît pas: ceci est honnête.

Quelle est la situation du point de vue canonique par rapport au Saint Siècle?

De nombreuses fois, Jean-Paul II - et également en parlant à beaucoup d'évêques - s'est prononcé avec une approbation en faveur de Medjugorje. Mais aussi le Saint-Père devait respecter l'Église et sa structure. Tant que les apparitions seront en cours, l'Église il ne se prononcera pas. L'Église fait bien à ne se pas prononcer: elle parle même par son silence. Si nous faisons ici quelque chose d'hérétique, d'étrange, qui sorte de l'Évangile l'Église se prononcera certainement. Elle s'est prononcée en beaucoup de cas, en beaucoup de phénomènes qui étaient étranges.

L'Église est prudente et fait bien aussi à rester en silence. L'Église se prononcera quand finiront les apparitions. De ceci je suis certain, mais que je sois vivant ou non, peu importe. L'Église proclame un saint après sa mort mais il était déjà saint, bien avant la proclamation. Je ne vois pas d'urgence en un décret du Vatican mais ma conversion est urgente. Ceci est important.



Mirjana aux jeunes: Le sourire de Vicka

La Gospa compte sur vous !

de Francesco Cavagna

Je me souviens bien de la première fois que je vins à Medjugorje; c'était en mai 97, j'avais quatorze ans. Depuis lors ma vie a subi un grand virage, elle a pris une direction bien précise. Oui, je parle de direction, car depuis ce moment a commencé un chemin graduel dans lequel j'ai dû donner ma réponse à Dieu en diverses occasions, renouvelant mon oui à Lui dans la liberté.

J'étais gamin et j'arrivai dans cette terre bénie sans attentes particulières et sans préjugés d'aucune sorte. En regardant en arrière, je pense avoir été simplement conduit ici par Elle: la Madone m'a pris par la main comme un enfant et m'a conduit vers le Dieu d'Amour, vers Celui que je connaissais alors seulement par oui-dire et qui, de là, m'a séduit.

Parmi toutes les expériences fortes vécues ici à Medjugorje ce qui me toucha intérieurement le plus fut la rencontre avec un des six voyants. Je me souviens de ce jour comme si c'était hier, je me rappelle bien le sourire de Vicka. Il y avait quelque chose de profondément authentique dans cette expression, quelque chose qui m'attirait sans que je puisse en comprendre le pourquoi, et qui éveillait en moi un désir inconnu.

Nombreux sont les pèlerins qui aujourd'hui revivent cette même expérience. En répétant son simple discours, Vicka continue à savoir exprimer en lui une joie étrangère à n'importe quelle cause simplement humaine, son sourire révèle clairement la réalité céleste.

Je me souviens que, quand elle eut fini de parler, tous se précipitèrent vers elle pour la saluer et lui serrer la main. Moi, je m'en retins un instant, puis quelque chose me poussa à suivre le flux des gens: en leur donnant la main Vicka souriait à chacun, mais quand ce fut mon tour, elle me regarda dans les yeux avec amour, m'offrit son sourire et me salua de manière particulière. À vrai dire il n'y avait rien de différent ou de spécial... Cela me fait réfléchir sur l'unicité de l'amour de Dieu, qui, tout en voyant l'univers entier et en aimant chaque âme créée par Lui, se donne de manière totale, pleine et spéciale à chacun, comme s'il fût l'unique être sur la terre.

Un miracle nommé Amour

Chacun de nous aspire à être unique et spécial aux yeux de quelqu'un, car Dieu a gravé profondément dans nos coeurs le désir, le besoin d'être aimé. Une âme commence à se convertir quand elle renonce à rechercher pour elle l'attention des hommes en s'ouvrant au contraire à cet amour de prédilection spéciale que Dieu a pour chacun, en choisissant le Bien Suprême: "Mon Dieu et mon Tout."

Ne serait-ce pas ceci le plus grand miracle de Medjugorje? Depuis 25 ans et bien que tant de choses aient changé, continue à se répéter, unique et précieux ce miracle: les personnes découvrent être aimées de Dieu et décident de croire et de suivre l'amour crucifié du Dieu Trine et Un. Nous pouvons découvrir ce propre amour quand nous le voyons incarné dans notre prochain, dans des personnes qui savent le communiquer gratuitement à travers leur vie. Ce sont les vrais apôtres de l'histoire, les témoins authentiques que Notre Dame appelle pour ces temps. Et nous sommes



tous appelés à devenir porteurs de grâce, Marie appelle chacun de nous sans aucune distinction. C'est un mouvement naturel, une règle écrite en nous et, nous découvrant comblés d'amour nous pouvons (et nous devons) le communiquer à notre tour.

Le sourire des témoins

En élargissant le regard au vu de ces années je peux constater comment chaque personne qui s'est totalement donnée à Dieu porte en elle inévitablement cette joie vraie qui doit se communiquer, ce sourire intérieur qui se réfléchit à l'extérieur en formes et nuances diverses.

C'est le sourire de qui a expérimenté l'Amour de Dieu et sait vivre pour Lui chaque jour. Le sourire de qui vit l'abandon entier, la confiance totale en Celui qui désire seulement notre vrai bien. Je ne parle pas d'un sourire superficiel, mais du sourire qui sait rencontrer la souffrance et apporter l'espoir, qui ne fuit pas devant la douleur mais la fait sienne en allant à sa rencontre, car il sait qu'il est seulement moyen et passage.

C'est le sourire qui brille sur le visage de celui qui en passant véritablement à travers la souffrance, la croix et la mort, a fait l'expérience vive du Ressuscité et est donc conscient d'avoir une annonce heureuse pour chaque frère qu'il rencontrera. Le sourire humble de qui n'attend rien pour lui, et pour cela est libre de donner et de se donner de manière inconditionnelle. Le sourire de qui expérimente chaque jour qu'on est plus heureux de donner que de recevoir. Le sourire de qui a renoncé à lui-même et vit pour Dieu et, par Dieu dans le prochain. C'est un sourire qui ne se fonde sur aucune joie matérielle, qui n'est pas lié à des émotions fugitives, mais qui est solide parce qu'il vient de l'atmosphère intérieure d'un coeur qui se sent aimé, parce que "comme la maison bâtie sur le roc" il est fondé sur un amour incorruptible et éternel.

Transmetteurs de joie

Revenu de Medjugorje je conservai dans le coeur le souvenir de ce sourire. Il m'accompagna au moment de revenir sur les bancs de l'école, immergé dans la vie de tous les jours. En moi il y avait cependant un désir nouveau qui ne pouvait pas accepter que ma vie recommençât à s'écouler identique à ce qu'elle était auparavant. La plénitude de la joie et de la vraie vie que j'avais découverte devait se donner, devait se communiquer, entendait avoir la force pour, avant tout, transfigurer dans l'amour ma pensée et mon regard, et ensuite chaque personne ou réalité avec lesquelles je venais à être en contact. Je suis sûr que c'est ce sourire qui doit briller en chaque témoin authentique de Dieu; je suis sûr que chaque âme, même la moins sensible est en mesure de reconnaître l'authenticité de ce sourire.

C'est ce même sourire que j'ai retrouvé sur le visage des frères et des soeurs de la Communauté dans laquelle le Seigneur m'a appelé ("Reine de la Paix, totalement Tien..."). C'est ce sourire que j'ai promis de toujours laisser resplendir sur mon visage, car je le sens faire partie intégrante de mon appel. C'est ce sourire que je veux donner au monde, à chaque âme, à chaque homme, à chaque réalité, pour annoncer sans mensonge: "Le Seigneur t'aime! ...laisse-toi aimer." □

« C'est un grand honneur pour moi d'être ici devant vous, jeunes, et je voudrais tant trouver les paroles justes pour vous dire combien notre Mère vous aime! Tous les 2 du mois je reçois l'apparition de Marie avec qui je prie pour ceux qui ne connaissent pas encore l'amour de Dieu. Elle nous demande – en particulier à vous, jeunes, qui êtes l'avenir de ce monde – que nous mettions en premier lieu la prière pour ces personnes dont l'incroyance (ou l'ignorance) est cause de beaucoup d'événements négatifs dans le monde. La Vierge demande de les aimer et non de les juger, elle demande de prier et de leur donner l'exemple. En priant pour eux, nous prions pour nous, pour notre avenir et celui de nos enfants.

Beaucoup de pèlerins ici à Medjugorje, pensent que nous, les voyants, nous sommes privilégiés et que Dieu écoute davantage nos prières. Rien de plus erroné! Pour Marie qui est mère, il n'y a pas d'enfants privilégiés... Nous sommes tous simplement ses fils qu'Elle choisit pour diverses missions: nous, les voyants pour donner ses messages, vous, comme apôtres de la Gospa, pour que vous les portiez au monde. C'est ce que la Vierge m'a dit dans le message du 2 janvier de cette année: «Chers enfants, je vous ai appelés. Ouvrez vos coeurs, laissez-moi entrer pour que je puisse faire de vous mes apôtres». Cela veut dire que nous avons tous la même importance devant notre Mère.

Jeunes, en vous regardant, mon coeur est plein de joie. Je vois des drapeaux croates, italiens, autrichiens, slovènes... c'est merveilleux, mais je pense que nous sommes tous ici réunis sous un seul drapeau: le drapeau de la Mère. Nous sommes venus chez Elle avec des coeurs endoloris, des tristesses, des désirs ou simplement des actions de grâce.

Je vous raconte, avec un épisode, ce qu'est pour moi Medjugorje. Un jour je suis allée sur le mont Krizevac et vous savez s'il est difficile à escalader! Devant moi il y avait un petit groupe italien et six jeunes transportaient sur un brancard un jeune inadapté. J'allais derrière eux et j'ai vu avec quelle joie ils le faisaient. Quelques minutes après arrive un groupe américain, et, sans beaucoup de paroles (ils ont dit simplement « changement »), ils ont donc pris le jeune Italien et commencé de le porter sur leurs épaules. Un peu après, sont arrivés des Allemands et eux aussi, sans beaucoup de paroles, ils ont pris ce jeune et l'ont porté. Pour synthétiser, ce jeune est arrivé sous la croix du mont Krizevac, porté par un peu tout le monde! Cela c'est ce que la Mère désire de nous: que nos mains soient unies».

Réd.

Message à Mirjana du 2 août

« Chers enfants, en ces temps inquiets je viens à vous pour vous montrer la voie vers la paix. Je vous aime d'un amour immense et je désire que vous aussi vous aimiez les uns les autres et que, en tous, vous voyiez mon Fils, l'Amour immense. La voie vers la paix ne passe que par l'amour. Donnez-moi la main, à moi, votre Mère et permettez-moi de vous guider. Je suis la Reine de la Paix. Je vous remercie. »

Les traducteurs de l'Echo à Medjugorje

Unis dans l'offrande de soi

C'est la cinquième fois que les traducteurs et les étroits collaborateurs de l'Echo présents dans diverses nations se réunissent à Medjugorje dans la **Maison de la Communauté «Kraljice Mira»** pour accroître la communion spirituelle et partager les expériences liées au service de notre journal.

Venant de **six pays différents**, nous nous sommes sentis attirés par une grâce spéciale qui nous a appelés et accueillis en ces jours de la fin du mois d'**août**. C'est la grâce liée au jubilé qui se célèbre encore ici: les 25 ans de Marie à Medjugorje. C'est une grâce puissante, pénétrante et transformante, qui ne vous laisse pas partir comme vous êtes arrivé. C'est une grâce qui illumine vos profondeurs et vous révèle ce qui n'est pas encore vérité, ce qui est compromission avec l'esprit du monde et avec notre égoïsme. C'est une grâce qui vous provoque et vous invite à changer de direction, qui vous exhorte à redresser votre marche pour vous diriger vers l'essentiel: la rencontre avec Jésus, amour incarné, agneau immolé, Parole vivante du Père.

C'est vers ce but que Marie nous guide chaque jour et, de même dans cette occasion, elle a utilisé l'expérience pastorale du **P. Tomislav Vlasic** pour aider les participants de la retraite à faire de nouveaux pas sur le chemin. C'est une route que nous avions déjà prise, mais cette fois la décision de la parcourir ensemble a été encore plus forte et plus pressante. Nous nous sentons appelés, nous de la **famille de l'Echo, à offrir notre vie à Jésus par Marie** pour le salut du monde. Nous avons compris que ce n'était que par notre communion dans cette offrande que la revue peut canaliser la pensée de Marie de façon authentique et pure, sans 'instrumentalisation', sans manipulation. Ce n'est qu'en nous laissant spolie de notre moi pour faire agir Dieu que nous serons à même de transmettre son amour de façon directe, sans médiations ou intérêts de quelque sorte.

En priant, chantant, conversant, en célébrant l'eucharistie ensemble, nous nous sommes sentis « *un seul coeur et une seule âme* », malgré les profondes diversités de culture et de langue. Nous avons compris que ce n'est qu'en nous ouvrant sans conditions à l'action de Dieu en nous qu'Il peut abattre nos barrières intérieures et extérieures et nous rendre Eglise vivante, coeur battant dans un même Corps.

C'est cet aliment dont nous voulons nourrir l'Echo; non pas avec des paroles qui naissent de théories, mais avec la sagesse qui naît d'un don total à Marie qui, depuis Medjugorje continue de nous appeler.

L'invitation c'est d'être levain dans nos pays et non pas masse informe, privée de substance. L'invitation c'est d'être un grain capable de « mourir » dans cette terre dont nous provenons pour porter du fruit en son temps, selon les projets du Père. Ce n'est pas à nous de les connaître, nous devons seulement nous donner et rester unis dans le coeur de la Vierge: frères et soeurs capables de s'aimer de l'Amour trinitaire, de cet amour qui ruisselle toujours et jamais ne tarit, de cet amour qui génère et régénère sans s'épuiser, de cet amour qui purifie, élè-

ve et introduit dans la vie ressuscitée. Frères et soeurs capables de donner la vie les uns pour les autres pour soutenir ceux qui, dans la joie, attendent l'Echo.

C'est une route longue, étroite, mais très belle aussi car elle conduit au coeur du Mystère Trinitaire; c'est un passage pascal vécu journellement avec pleine conscience d'accéder sans cesse à la liberté qui naît de la mort à soi-même.

Nous le parcourons ensemble, nous de l'Echo, mais nous voudrions aussi vous l'expliquer à vous qui nous lisez. Et alors, dès maintenant, dans chaque numéro **nous publierons une rubrique où nous expliquerons les fondements de cet appel**, essayant peu à peu de tracer le parcours à qui aura envie de le suivre.

Que la Vierge Marie bénisse cette nouvelle année d'activités de tous les collaborateurs et tout ce qui naîtra de neuf. Amen.

Stefania Consoli

La Vierge appelle ses fils à l'entière donation

Nous avons pu participer pour la première fois à la retraite dans la Communauté « Kraljice Mira » comme collaboratrices de la distribution de l'Echo en hongrois. Cette année pour la cinquième fois s'étaient réunis les représentants de diverses nations pour approfondir ensemble la mission de l'Echo.

En Hongrie, le 13 de chaque mois nous prions devant le Saint Sacrement dans la paroisse de la « Sainte Famille » à Budapest afin que l'Echo transmette de mieux en mieux les grâces de Medjugorje. A la fin de l'adoration on a distribué 3.000 exemplaires du journal pour qu'un nombre toujours plus grand de frères puissent le recevoir.

Dans cette retraite nous avons compris que l'Echo est une fraternité unie par la décision – prise en accord – de répondre à cet appel pour entrer dans l'amour de Dieu, et que c'est là le sens de notre vie. Nous voudrions annoncer ce cheminement à nos frères hongrois. L'essentiel de cet appel c'est qu'avec le don total de notre vie en fraternité, nous vivions entre nous le partage de l'amour de Dieu. Ce n'est possible que si nous nous donnons à la Vierge vraiment et pleinement.

C'est pleins de reconnaissance que nous nous rappelons ces jours qui nous ont raffermis dans notre mission, et, avec l'aide de la Maman Céleste, nous voudrions devenir des membres prêts à servir la communion fraternelle au milieu du peuple hongrois.

Aniko et Kinga

Mon impression

Qui vient à Medjugorje sent de façon particulière la présence de Marie. Cette année, à la retraite internationale qui a eu lieu dans la maison « Kraljice Mira », je l'ai perçue ainsi: sur le visage des frères, dans leur manière d'agir, dans le contenu de leurs conversations, j'ai remarqué des nouveautés, de la tendresse, de la simplicité, de l'allégresse, une sorte de brise légère.

Il me semble que j'y vois quelques-unes des qualités de Marie; peut-être les a-t-elle distribuées à ses fils ici rassemblés, ici réunis avec le désir commun de la rencontrer.

Pietro Squassabia

La cime hors d'atteinte

Comme à chaque rencontre annuelle de la rédaction de l'Echo, entre traducteurs et autres collaborateurs à Medjugorje, le « Chemin de Croix » du mont Krisevac était au programme. Déjà avant de partir de chez moi, je savais que cette montée ne m'était plus possible, suite à ma faiblesse physique et à mes douleurs de dos. Mais je voulais accompagner mes amis au pied du mont, prier avec eux avant la montée, peut-être aller jusqu'à la première station, en m'appuyant sur une canne robuste et peut-être arriver à la seconde station, pour participer à la méditation où Jésus prend sa croix sur ses épaules, peut-être à la troisième, où Jésus tombe pour la première fois. Quant à la quatrième, avec la très belle plaque de bronze qui représente la rencontre de Jésus avec sa mère, je ne pourrais pas y arriver. Je me rappelais la montée abrupte, les pierres irrégulières, la difficulté de trouver la place voulue pour y mettre les pieds, la difficulté d'avancer d'une pierre à une autre, même si quelqu'un vous soutient. Je redescendrais donc, quoique la descente soit encore plus difficile, mais tous les pèlerins qui redescendent m'accompagneront et j'aurai un parcours plus bref à faire.

Le chemin de la montée commençait. Je me suis lancée avec le groupe, mais je n'ai pas eu besoin d'avancer seule: un prêtre de la communauté est venu à mon aide, Frère Lino qui m'a prise fermement par la main gauche et tout de suite j'ai pu marcher plus facilement. J'ai pu aller jusqu'à la première station en m'appuyant aussi sur ma canne que j'avais à la main droite.

« *Nous t'adorons, ô Christ et nous te bénissons parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix* ». Nous avons tâché de prier pour nos pays, pour que la rédemption du Christ soit victorieuse dans notre vie et dans celle de nos compatriotes.

La chaleur de l'été n'était pas excessive, mais une bouteille d'eau était utile, ou pour boire ou pour nous en verser sur la tête. Le groupe était uni, nous avançons plus ou moins péniblement, mètre après mètre. Le prêtre ami me tenait solidement dans sa main et nous avons atteint la seconde et la troisième station. Mais ensuite je me suis assise là, fatiguée: je sentais que j'avais trop chaud. « Je reste là. Je ne vais pas plus loin ». « Si, tu y arriveras ». Et une fois encore cette main sûre et forte m'encourageait. Nous avons continué. Diverses fois j'allais céder, mais lui m'exhortait avec des paroles encourageantes: « Tu y arriveras ». Comment le savait-il?

La cime ne se voit pas pendant le parcours; on ne voit que des buissons, des arbres et des pierres élimées par les dévots de tant d'années, et maintenant par les millions de pèlerins de 25 ans d'apparitions; on voit la terre rousse, des petits cailloux détachés qui peuvent vous faire glisser quand ils dégringolent par la côte. Regarder en haut fait peur; rejoindre la station suivante semble impossible, il vaut mieux ne regarder que la piste pour trouver l'endroit voulu où mettre un pied à la fois: un petit espace entre les pierres, une pierre plate ou même une pointue juste de la longueur.

« *Rien ne te trouble, ne t'épouvante, Dieu seul suffit* ». A chaque cadre de bronze, le groupe s'arrête, on fait une méditation pour tous, à haute voix; nous prions, chan-

En recherche du coeur

(simples pensées)

« Je dors, mais mon coeur veille » (Ct 5,2)

Parfois nous sommes portés à dire: j'ai été capable de faire ça, cet autre qui s'appelle moi ; j'ai réalisé cette entreprise, et on peut noter là un sentiment de complaisance, parfois même d'orgueil. En fait je me demande : comment verrons-nous notre vie quand s'approchera son terme ? Je pense que nous aurons un souvenir serein et lumineux de ce que Dieu a fait dans notre existence et dans celle des autres, et cela sera pour nous, certainement, un motif de joie et de paix.

Peut-être aurons-nous un souvenir lointain et même désabusé de ce que nous avons fait de notre côté; probablement aurons-nous aussi des motifs de regret pour n'avoir plus la capacité et la possibilité de faire ce que nous faisons jadis. Mais en fait Dieu qui, dans un instant peut créer l'univers, ne va pas tant à la recherche de notre agir, que de notre coeur: c'est là qu'il trouve ses délices.

Jésus lui-aussi va à la recherche de notre coeur, pour venir y habiter avec le Père, comme il l'a dit : « Si quelqu'un m'aime... le Père l'aimera et nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure. » (Jn 14,23).

Quelle consolation et quelle douceur procurent ces paroles du Seigneur, qui manifestent vraiment son amour pour l'homme, la recherche de son amitié, de son coeur ! Plusieurs fois Jésus nous a fait comprendre qu'il ne recherche pas l'agir de l'homme. Même dans la parabole des ouvriers il l'a dit: ceux de la dernière heure reçoivent autant que ceux de la première. Et à Marthe trop occupée Jésus dit que Marie a choisi la meilleure part.

La Vierge a montré plusieurs fois qu'elle n'apprécie pas autant l'agir que le coeur.

À l'Annonciation l'ange ne demande pas à Marie de faire beaucoup de choses, mais d'ouvrir le coeur au Seigneur: c'est en consentant qu'elle devient la Mère de Dieu, celle qui engendre le Fils.

Aux noces de Cana, Marie ne fait pas tellement de choses, mais elle manifeste uniquement un coeur de Mère au Fils; c'est ce qu'elle fait en disant aux serviteurs: « Faites ce qu'Il vous dira » (Jn 2,15). Jésus fait le miracle et l'eau se transforme en vin. Et quel vin ! et quelle quantité !

Jésus cherche toujours le coeur. Au Jardin des Oliviers, Jésus manifeste intensément la recherche du coeur des apôtres quand il dit : « Ainsi vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi » (Mt 26,40). Jusque sur la croix, quand il s'exclame: « J'ai soif », ne veut-il pas manifester sa soif de l'homme, de son coeur, de son amitié ?

S'il en est ainsi, comme il le semble, nous devons toujours minimiser, considérer comme peu de chose, notre agir et dire: «Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire». (Lc 17,10).

Marie sait bien que notre vie est stérile si Jésus ne demeure pas en nous, elle sait que tout notre agir est inutile si Lui n'y est pas.

C'est peut-être pour cela qu'à Medjugorje, Elle parle au coeur, Elle enseigne la prière du coeur, Elle veut former les coeurs. Elle veut prédisposer nos coeurs à l'accueil du Seigneur parce qu'Elle sait

bien que Jésus est l'humble qui ne force pas pour entrer dans des coeurs fermés, qui n'use pas de la contrainte pour occuper l'âme de l'homme.

Marie sait aussi que nous peinons à ouvrir nos coeurs à Jésus, et c'est pourquoi elle vient à notre secours.

En outre Elle sait que Jésus va à la recherche de tous les coeurs indistinctement, tant des faibles que des forts parce que c'est ainsi qu'agit l'Amour.

Mais Elle sait aussi que Jésus a une prédilection pour ceux qu'Elle forme, pour les coeurs qu'Elle prépare et orne parce qu'Elle connaît les justes du Fils: Il aime voir dans l'homme la beauté de sa Mère et respirer en lui son parfum.

Accueillons donc l'invitation de Marie à ouvrir les coeurs et avec son aide puissante, laissons Jésus demeurer en nous.

Si nous agissons ainsi, notre action portera des fruits, car elle sera bénie du Père qui verra dans notre action la manière d'agir de son Fils; il verra nos actions ressembler un peu à celles de Jésus, il verra en elles un peu des ressemblances avec son Fils et de tout cela il ne pourra que se réjouir.

Ainsi nous seront données des ailes pour voler à l'aide du prochain et pour contempler le ciel; nous recevrons une vue aiguë pour voir les besoins du frère et le secourir, pour distinguer clairement ce qui est bien et ce qui est mal.

Ainsi notre agir portera du fruit, peut-être au centuple, et nous ferons des choses merveilleuses parce que ce ne sera plus notre agir, mais celui de Jésus en nous. Nous comprendrons alors les paroles du psaume: « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain se fatiguent les bâtisseurs » (Ps. 127) De cette façon nous pourrions peut-être dire avec l'épouse du Cantique des Cantiques: « Je dors, mais mon coeur veille » parce que l'Epoux, Jésus, ne dort jamais, mais veille toujours et oeuvre en nous continuellement, même dans le sommeil. *Pietro Squassabia*

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYEZ TOUT COURRIER
À NOTRE SECRETARIAT**

*Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc*
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux
**Chèques Postaux DIJON
(France)**
IBAN:
FR97 20041 01004 16
BIC : P S S T F R P P D I J

*Que le Seigneur vous bénisse et vous protège
Que le Seigneur fasse resplendir son visage sur
vous et vous soit propice.*

*Que le Seigneur tourne sur vous
Son visage et vous donne la paix.*

Amen

don Alberto

Villanova M. 8 septembre 2006

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)

tons et regardons le paysage avec les tours jumelles de l'église là-bas sur la plaine. Nous voyons les maisons du village, la couronne de montagnes tout autour, le ciel, ce ciel si spécial, clair et beau. Ton Amour, ô Dieu, nous rejoint à travers le souffle du vent, l'amitié du groupe, la beauté qui nous entoure; à travers le souvenir de ta souffrance pour nous, ta souffrance profonde, ton Amour profond. Et je me trouve comme portée tout au long du chemin grâce à l'aide assurée de mon ami prêtre. Comment cela est-il possible ? Je ne sens pas de douleurs à la colonne et cela est étrange. A la maison, dans ma cuisine, je sens souvent des douleurs par à-coups, comme d'un lombago et je dois rester un moment dans une attitude rigide et fixe, attendant que la douleur ait passé; mais ici sur le Chemin de croix, je ne sens pas de douleurs! Et les genoux qui crissent sous l'arthrose quand je les plie, comment, comment est-il possible que je puisse gravir cet âpre mont ?

Arrivés à la croix en ciment, construite en 1933 par les habitants du village de Medjugorje, en l'honneur de la mort de Jésus, 1900 ans plus tôt, ma reconnaissance et mon émerveillement sont grands. Nous nous arrêtons près de la croix 15 minutes en silence; chacun veut dire quelque chose de personnel à Celui que nous cherchons, que nous voulons remercier, à qui nous voulons apporter nos amis et les situations de notre maison et nous offrir comme un don... Quel don, la vraie amitié altruiste! Ce n'était pas facile pour Frère Lino; j'ai compris qu'il avait un gros travail. Quand il m'a exhortée à aller plus lentement: « Du calme »! dans mon égocentrisme je croyais qu'il le disait pour dire quelque chose; mais après j'ai vu qu'il sentait mon poids: « La Suède est lourde », fut son seul commentaire. Il a porté mon pays avec moi. Comme Jésus. Mais je crois aussi qu'il n'était pas tout à fait seul à le porter, toute la communauté « Reine de la Paix » nous a portés, tous les invités, dès notre arrivée et puis durant la convivialité et aussi quand nous sommes rentrés dans nos pays. Ce Chemin de croix sur le mont, la montée comme la descente, que je n'aurais pu faire toute seule, m'a gratifiée d'une expérience très forte de l'amour généreux qui ne s'arrête pas à soi, de la vie sur les pas de Jésus.

Christina Agnani
(traductrice de l'Echo en suédois)

**INTERNAUTES:
UNE NOUVEAUTE IMPORTANTE**

En allant sur le site www.ecodimaria.net il est possible de s'inscrire au '**Mailing-List**' pour recevoir les nouvelles et être informés sur les prochaines éditions. En outre, toujours sur ce site et afin de nous aider à contenir les dépenses postales vous est proposée l'**édition de l'Echo pdf**, que vous pourrez enregistrer, vous permettant de renoncer (provisoirement ou à titre définitif) à l'édition sur papier telle que vous la receviez jusqu'alors (et qu'il vous sera loisible de reprendre sur simple demande). Merci.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

Au cours des mois de **juin et de juillet 2006** les lecteurs francophones ont envoyé **3.599 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.